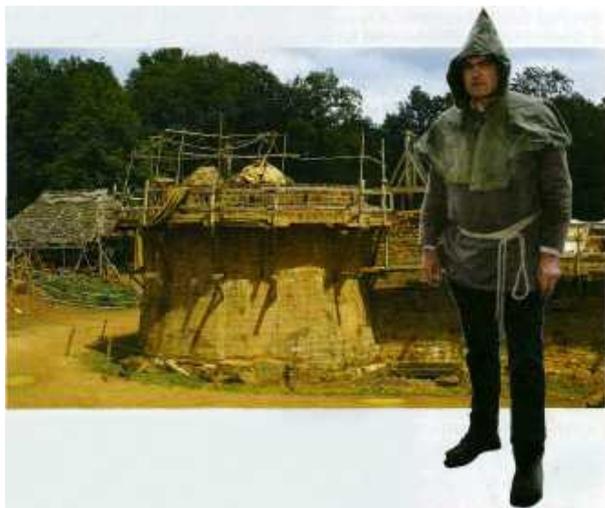


JEAN RICHARD
BATISSEUR DE CHATEAU À GUEDELON

Jean Richard, un jeune retraité de 61 ans, fait partie des quelques 200 bénévoles qui se passionnent pour une expérience unique au monde : bâtir de toutes pièces, selon les mêmes techniques qu'au Moyen Age, un énorme château fort du XIIIe siècle, fidèle reflet de ceux que l'on édifiait sous le règne de Philippe-Auguste. Ce défi extraordinaire se double d'une aventure humaine hors du commun, qui permet à des personnes venues de tous horizons de se « réaliser » ...



Bienvenue en 1231, au cœur d'un pays de forêts et d'étangs. Dans une ancienne carrière boisée, des dizaines de femmes et d'hommes coupent, taillent, scient, forgent sans relâche... Dans une vingtaine d'années, en lieu et place de cette ruche s'élèvera la noble et puissante demeure d'un seigneur de la Puisaye, vassal du roi Philippe-Auguste.

Jean Richard est venu de Normandie pour se joindre à ces "œuvriers" habiles, qui depuis 5 ans endossent l'habit et le rôle de bâtisseurs médiévaux pour créer ex-nihilo un splendide château fort, tenter de comprendre comment on en construisait jadis et faire partager à des centaines de milliers de visiteurs leur enthousiasme pour ce projet, fou mais génial, de

laboratoire à ciel ouvert. Jean a d'abord été instituteur, puis conseiller en formation sur plusieurs postes en Normandie et dans la Creuse. Marié, père de trois enfants installés, il n'a jamais été autant occupé que depuis qu'il a pris sa retraite, en 1996. Adeptes de multiples passe-temps, il est aussi responsable d'une association de formation, « pour aider des particuliers et des salariés de petites entreprises oubliées des circuits formation sur les créneaux de la bureautique et de la qualité ».

Mais son "jardin privé" préféré, c'est Guédelon, une initiative extraordinaire, découverte grâce à un reportage télévisé et des revues médiévales, le Moyen Age étant sa grande passion. Jean y travaille comme bénévole ou "héraut" depuis août 1999 à raison de quelques semaines par an, au prix de longs allers-retours entre l'Yonne et le Calvados. « Depuis 2001, je fais partie du conseil d'administration, précise-t-il, ce qui me permet de suivre l'avancement des travaux et de me sentir plus impliqué. »

Vêtu d'un costume médiéval, Jean met au service des compagnons de Guédelon (carriers, charpentiers, essarteurs, potiers, cordiers, forgerons, tailleurs de pierre...) ses compétences manuelles acquises lors de stages et réalise des illustrations pour divers documents à partir de photos du chantier. Il aime ainsi travailler avec le forgeron, à fabriquer clous et couteaux, réparer des outils, créer les pièces nécessaires aux différents ateliers. Et dans la carrière, il a dégagé et préparé un front de taille, ce qui lui a ouvert un nouveau créneau...

Jean s'investit à fond dans ce bénévolat qui lui prouve « que le progrès n'est pas toujours nécessaire pour laisser une trace humaine sur cette planète, qui tourne trop vite et passe à côté de choses essentielles comme la relation de l'homme à son environnement et ses capacités à créer avec ses mains et dans l'amour du travail bien fait ».

Guédelon, c'est aussi l'occasion de partager des idées et de connaître d'autres mondes. « Il y a ici une palette d'individus de diverses origines, rejetés d'une société qui ne les intégrait pas dans leurs différences, poursuit Jean, enthousiaste. Et Guédelon restera la preuve que les potentiels d'un individu peuvent s'exprimer si on leur en donne l'occasion ».

Guédelon a offert pour 25 ans, à de nombreux demandeurs d'emploi, une formation, sous la houlette des Compagnons du Tour de France des Métiers du Bâtiment d'Orléans, et un vrai métier d'artisan doublé d'une fonction d'animateur culturel. « Les gens qui travaillent ici sont très motivés et se sont approprié le projet, confirme Maryline Martin, dynamique directrice du chantier. Guédelon a créé ou recréé des vocations et participe à la revalorisation des métiers du bâtiment ».



« Chaque période passée à Guédelon, poursuit Jean, est un plaisir renouvelé. Comme je change à chaque fois de poste de travail, j'apprends à vivre avec des compagnons différents. J'ai pu ainsi sortir de la bulle tracée par ma carrière active et envisager un autre mode de vie : ne plus faire des choses immédiates, mais prendre le temps de vivre, de ne plus "courir", de me consacrer aux jours qui me restent ».

« La retraite est souvent le moment du bilan, de réfléchir à ce que l'on a été par rapport à ce que l'on aurait dû être, confesse Jean. J'ai toujours été attiré par les métiers manuels car

ils permettent d'exprimer ce que l'on est. Or, j'ai eu un parcours opposé, entièrement basé sur l'intellectuel. Guédelon a agi sur moi comme un révélateur. J'y suis bien, en paix avec moi-même et avec les autres œuvriers ».

« Guédelon est une entreprise unique d'édification d'une œuvre monumentale sans toutes les techniques modernes, conclut Jean. C'est la démonstration qu'un projet fou a un sens, que les rêves peuvent se réaliser si l'on veut s'en donner la peine, que seul on est petit mais qu'à plusieurs on est capable de tout ».

Oui, l'aventure de Guédelon a des allures de réussite totale. Il n'y a qu'à voir les larges sourires qui s'affichent sur les visages des visiteurs, œuvriers et hérauts du chantier pour s'en convaincre. Et, par bonheur, « c'est une histoire sans fin », comme le pense Maryline Martin. Après le château, dans 20 ans, pourquoi ne pas construire un village médiéval avec son église ?

EN SAVOIR PLUS :

DECOUVRIR GUEDELON :

Le chantier se situe sur la D955, entre Saint-Sauveur-en-Puisaye et Saint-Amand-en-Puisaye (89520 Treigny). Tél. : 03.86.45.66.66

Guédelon a son site Internet, www.guedelon.org, qui permet d'effectuer une visite virtuelle du chantier et de découvrir tous ses métiers.

GUEDELON, FAITS ET CHIFFRES :

L'idée géniale de Guédelon revient à Michel Guyot. Le propriétaire et restaurateur du château de Saint-Fargeau a fondé une association pour porter ce projet, soutenu et cautionné par un comité scientifique et divers partenaires institutionnels.

Les plans ont été réalisés par Jacques Moulin, architecte en chef des Monuments Historiques. Après acquisition d'un terrain de 11 ha, dont 2 500 m² pour le futur château, la première pierre a été posée le 20 juin 1997 et le chantier ouvert au public le 1er mai 1998.

Il a créé 45 emplois à temps plein et bénéficie du dévouement de 200 bénévoles. Guédelon a attiré 65 000 visiteurs en 1998 et 150 000 en 2001.

Interview de Hugues GEORGES – Groupe France Mutuelle Magazine de nov-déc 2002 – n° 76.